

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX, TOURCOING, PAS-DE-CALAIS, SOMME, AISNE, Les autres Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus.

BUREAU & RÉDACTION

(Roubaix, Grand-Rue, 71 - Tourcoing, rue Nationale, 78)

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, Grand-Rue, 71. — A LILLE, rue du Caré-Saint-Etienne, 9 bis.

ROUBAIX, LE 21 DÉCEMBRE 1897

LA MAISON de la Dernière Cartouche

M. Jules Mazé publie dans la Revue de France quelques pages très intéressantes sur une visite qu'il a faite au champ de bataille de Solan.

« Après avoir visité le musée, je gravis l'escalier étroit et sombre par lequel on accède aux chambres du premier étage, évoquant le souvenir des braves qui, jadis, montèrent ces marches ; je contemple avec émotion la muraille grise et les blessés éparpillés dans des traces sanglantes. Mon émotion augmente dans la chambre où fut tirée la phase principale du combat, où fut tirée la dernière cartouche. Cette chambre, la graveur l'a popularisée.

« Ici l'horloge antique à contre-poids, enfoncée dans sa gaine de bois, dont une halle arrêta les aiguilles à onze heures treize, le 1^{er} septembre 1870. — Quelle éloquence ont ces aiguilles à jamais muettes !

« Ici, près d'une fenêtre criblée de balles, le vieux bahut massif sur l'entablement duquel vint s'appuyer pendant l'action le commandant Lambert. Au fond de la pièce, on enfonçait formant comme des alcôves ouvertes, deux lits : sur l'un de ces lits fut étendu le commandant blessé, sur l'autre, pendant que sifflaient les balles, qui pleuvaient à mitraille, un mourant râlant.

« Partout, les projectiles ont marqué leur trace ; par endroits, le plafond est troué comme une écumoire, un obus, qui blessa cinq hommes, y a laissé une ouverture béante. Des sillons nombreux marquent le passage de balles sur l'entablement des fenêtres et sur la maçonnerie, et prouvent que les Bavares tiraient juste — plus d'une de ces balles dut porter. »

viennent d'écrire une des plus belles pages de notre histoire.

La maison Bourgeois, sauvée de l'incendie par son isolement, fut laissée dans l'état où elle se trouvait après le glorieux combat ; toutefois, le toit, troué par les obus, a dû être refait, ainsi que le mur de gauche donnant sur la route de Ballau, qui menait à Rome.

« Au rez-de-chaussée, on a installé un musée où sont réunis des objets ramassés sur le champ de bataille : armes, coiffures, boîtes de mitrailleuses, livres de troupiers, etc., etc. M. Mazé termine ainsi son récit : « L'escalier étroit et sombre par lequel on accède aux chambres du premier étage, évoquant le souvenir des braves qui, jadis, montèrent ces marches ; je contemple avec émotion la muraille grise et les blessés éparpillés dans des traces sanglantes. Mon émotion augmente dans la chambre où fut tirée la phase principale du combat, où fut tirée la dernière cartouche. Cette chambre, la graveur l'a popularisée.

« Ici l'horloge antique à contre-poids, enfoncée dans sa gaine de bois, dont une halle arrêta les aiguilles à onze heures treize, le 1^{er} septembre 1870. — Quelle éloquence ont ces aiguilles à jamais muettes ! Ici, près d'une fenêtre criblée de balles, le vieux bahut massif sur l'entablement duquel vint s'appuyer pendant l'action le commandant Lambert. Au fond de la pièce, on enfonçait formant comme des alcôves ouvertes, deux lits : sur l'un de ces lits fut étendu le commandant blessé, sur l'autre, pendant que sifflaient les balles, qui pleuvaient à mitraille, un mourant râlant.

« Partout, les projectiles ont marqué leur trace ; par endroits, le plafond est troué comme une écumoire, un obus, qui blessa cinq hommes, y a laissé une ouverture béante. Des sillons nombreux marquent le passage de balles sur l'entablement des fenêtres et sur la maçonnerie, et prouvent que les Bavares tiraient juste — plus d'une de ces balles dut porter. »

LA MISSION MARCHAND

De bonnes nouvelles, qui sont en même temps des nouvelles d'espoir et de courage, ont été envoyées de la mission Marchand, au camp de l'Afrique française, par le courrier du Congo et du Haut-Sénégal.

Dans sa lettre, M. Liotard, gouverneur de cette région, écrit, de Don-Ziber, dans le Haut-Sénégal, que les relations sont excellentes avec les chefs musulmans des confins du Darfour.

De son côté, M. Paul Grévy, président de la Société de Géographie de Lille, a reçu, mercredi, par la même voie, une lettre de la mission, avec le message de M. Marchand, qui commande le détachement chargé de transporter le *Faithfuler*.

Cette lettre, datée de Somo, à 300 kilomètres de Tambora, d'un capitaine Marchand, après avoir gagné le Soudan, a trois jours de marche, devait remonter cette rivière au *Faithfuler*, et rejoindre, au sentier, M. Marchand, sur le lac Nho, formé par le Nil Blanc au Haut-Sénégal. L'objectif de la mission, qui est de se rendre à la capitale de l'empire, est à proximité du lac Nho.

De cette lettre, nous extrayons les passages suivants : « L'expédition de la mission, avec le capitaine Marchand, est arrivée à Tambora. Quelques chefs influents du bassin du Nil l'attendent, paraît-il. « L'expédition de la mission, avec le matériel du vapeur *Faithfuler*, est arrivée dans les premiers jours d'août à Somo. Nous allons nous remettre incessamment en route vers les parties hautes par Somo seront arrivés. Le convoi fluvial est déjà parti. « Jusqu'à présent, tout réussit, la mission est en bonne voie et en bonne posture pour entrer dans le bassin du Nil. « Comme on le voit au mois d'août, la mission Marchand continue sa route dans d'excellentes conditions. Ce n'est pas sans raison que les journaux ont écrit, par exemple, que de Bruxelles, daterait du mois de juillet. Tout, par conséquent, permet de croire, jusqu'à présent, qu'il n'y a pas de raison de s'inquiéter.

MORT DE M^r DUSSERRE archevêque d'Alger

Un télégramme d'Alger annonce que M^r Dusserre, archevêque d'Alger, est mort jeudi matin, à huit heures vingt-cinq, au séminaire Notre-Dame d'Alger, où tout le clergé de la ville se trouvait réuni.

La date des obsèques n'est pas encore fixée. M^r Prosper-Auguste Dusserre était originaire du département Nord ; il naquit à Avesnes, le 20 avril 1833. Il fut sacré évêque de Constantinople et d'Illipone le 15 décembre 1878. Nommé coadjuteur du cardinal Lavergne, archevêque d'Alger, avec future succession, par décret du 4 février 1880, il fut préconisé en cette qualité dans le consistoire du 27 février de la même année, avec le titre d'archevêque de Damas in partibus infidelium. Archevêque d'Alger depuis le 26 novembre 1892, M^r Dusserre est comte romain et assistant au trône pontifical.

LES NOCES DE DIAMANT DE LÉON XIII

Notre correspondant particulier de Rome nous écrit : « Rome, 30 décembre. Le 1^{er} janvier 1898, le sixième anniversaire de la première messe du Saint-Père. Mais les vraies solennités n'auront lieu que le 2 mars, veille des fêtes du couronnement et du retour au trône d'Espagne. Jusqu'à ce jour, on n'a eu que des fêtes de circonstance, et une lettre de coadjuteur de l'épiscopat autrichien qui marque avec précision la place du pontificat de Léon XIII dans l'histoire de l'Église. Les conditions et les besoins du siècle. Chaque catholique doit, en ces jours, méditer, avec Rome. Qu'il nous permette d'apporter notre modeste tribut à cette fête du cœur et de la gratitude.

« Quand le jeune Léon célébra sa première messe, il était dans sa vingt-huitième année. Il était un homme jeune, plein de force, d'ardeur, et d'enthousiasme. Ses idées fondamentales, que la pratique des affaires et l'exercice du Ministère suprême élargissent, se développaient dans son esprit. Il était un homme jeune, plein de force, d'ardeur, et d'enthousiasme. Ses idées fondamentales, que la pratique des affaires et l'exercice du Ministère suprême élargissent, se développaient dans son esprit.

« Ce qui frappe, en effet, dans ses lettres à sa famille, depuis le collège de Viterbe jusqu'à l'Académie des nobles ecclésiastiques, est l'ardeur de son esprit, le caractère universel qu'il portera dans ses travaux de Perouse et de ses actes de Pontife. Il est ardent, il est ardent, il est ardent. Il est ardent, il est ardent, il est ardent. Il est ardent, il est ardent, il est ardent.

« Voilà l'étoffe de la statue. Mais Léon XIII ne borna pas son ambition à cette appropriation des deux traditions, et des deux cultures. Il fut un homme de son temps. Cette adhésion au génie latin, cette fidélité au sens catholique, pour le faire valoir, il faut trouver une voie nouvelle, dans le monde moderne, dans le monde moderne, dans le monde moderne.

« Le ministère cubain. La Havane, 31 décembre. — Le ministère de la colonie n'est pas en confiance. M. Amador refusa le portefeuille du commerce.

« L'attitude des États-Unis. Madrid, 31 décembre. — Quelques journaux étrangers disent que la scène politique qui se passe impose le silence aux États-Unis. Les journaux américains ont pu échapper à la censure, mais ils ont pu échapper à la censure, mais ils ont pu échapper à la censure.

« Cours de clôture au comptant du 31 décembre. Les cours de clôture au comptant du 31 décembre. Les cours de clôture au comptant du 31 décembre.

MORT DE M^r DUSSERRE archevêque d'Alger

Un télégramme d'Alger annonce que M^r Dusserre, archevêque d'Alger, est mort jeudi matin, à huit heures vingt-cinq, au séminaire Notre-Dame d'Alger, où tout le clergé de la ville se trouvait réuni.

La date des obsèques n'est pas encore fixée. M^r Prosper-Auguste Dusserre était originaire du département Nord ; il naquit à Avesnes, le 20 avril 1833. Il fut sacré évêque de Constantinople et d'Illipone le 15 décembre 1878. Nommé coadjuteur du cardinal Lavergne, archevêque d'Alger, avec future succession, par décret du 4 février 1880, il fut préconisé en cette qualité dans le consistoire du 27 février de la même année, avec le titre d'archevêque de Damas in partibus infidelium. Archevêque d'Alger depuis le 26 novembre 1892, M^r Dusserre est comte romain et assistant au trône pontifical.

LES NOCES DE DIAMANT DE LÉON XIII

Notre correspondant particulier de Rome nous écrit : « Rome, 30 décembre. Le 1^{er} janvier 1898, le sixième anniversaire de la première messe du Saint-Père. Mais les vraies solennités n'auront lieu que le 2 mars, veille des fêtes du couronnement et du retour au trône d'Espagne. Jusqu'à ce jour, on n'a eu que des fêtes de circonstance, et une lettre de coadjuteur de l'épiscopat autrichien qui marque avec précision la place du pontificat de Léon XIII dans l'histoire de l'Église. Les conditions et les besoins du siècle. Chaque catholique doit, en ces jours, méditer, avec Rome. Qu'il nous permette d'apporter notre modeste tribut à cette fête du cœur et de la gratitude.

« Quand le jeune Léon célébra sa première messe, il était dans sa vingt-huitième année. Il était un homme jeune, plein de force, d'ardeur, et d'enthousiasme. Ses idées fondamentales, que la pratique des affaires et l'exercice du Ministère suprême élargissent, se développaient dans son esprit. Il était un homme jeune, plein de force, d'ardeur, et d'enthousiasme. Ses idées fondamentales, que la pratique des affaires et l'exercice du Ministère suprême élargissent, se développaient dans son esprit.

« Ce qui frappe, en effet, dans ses lettres à sa famille, depuis le collège de Viterbe jusqu'à l'Académie des nobles ecclésiastiques, est l'ardeur de son esprit, le caractère universel qu'il portera dans ses travaux de Perouse et de ses actes de Pontife. Il est ardent, il est ardent, il est ardent. Il est ardent, il est ardent, il est ardent.

« Voilà l'étoffe de la statue. Mais Léon XIII ne borna pas son ambition à cette appropriation des deux traditions, et des deux cultures. Il fut un homme de son temps. Cette adhésion au génie latin, cette fidélité au sens catholique, pour le faire valoir, il faut trouver une voie nouvelle, dans le monde moderne, dans le monde moderne, dans le monde moderne.

« Le ministère cubain. La Havane, 31 décembre. — Le ministère de la colonie n'est pas en confiance. M. Amador refusa le portefeuille du commerce.

« L'attitude des États-Unis. Madrid, 31 décembre. — Quelques journaux étrangers disent que la scène politique qui se passe impose le silence aux États-Unis. Les journaux américains ont pu échapper à la censure, mais ils ont pu échapper à la censure, mais ils ont pu échapper à la censure.

« Cours de clôture au comptant du 31 décembre. Les cours de clôture au comptant du 31 décembre. Les cours de clôture au comptant du 31 décembre.

MORT DE M^r DUSSERRE archevêque d'Alger

Un télégramme d'Alger annonce que M^r Dusserre, archevêque d'Alger, est mort jeudi matin, à huit heures vingt-cinq, au séminaire Notre-Dame d'Alger, où tout le clergé de la ville se trouvait réuni.

La date des obsèques n'est pas encore fixée. M^r Prosper-Auguste Dusserre était originaire du département Nord ; il naquit à Avesnes, le 20 avril 1833. Il fut sacré évêque de Constantinople et d'Illipone le 15 décembre 1878. Nommé coadjuteur du cardinal Lavergne, archevêque d'Alger, avec future succession, par décret du 4 février 1880, il fut préconisé en cette qualité dans le consistoire du 27 février de la même année, avec le titre d'archevêque de Damas in partibus infidelium. Archevêque d'Alger depuis le 26 novembre 1892, M^r Dusserre est comte romain et assistant au trône pontifical.

LES NOCES DE DIAMANT DE LÉON XIII

Notre correspondant particulier de Rome nous écrit : « Rome, 30 décembre. Le 1^{er} janvier 1898, le sixième anniversaire de la première messe du Saint-Père. Mais les vraies solennités n'auront lieu que le 2 mars, veille des fêtes du couronnement et du retour au trône d'Espagne. Jusqu'à ce jour, on n'a eu que des fêtes de circonstance, et une lettre de coadjuteur de l'épiscopat autrichien qui marque avec précision la place du pontificat de Léon XIII dans l'histoire de l'Église. Les conditions et les besoins du siècle. Chaque catholique doit, en ces jours, méditer, avec Rome. Qu'il nous permette d'apporter notre modeste tribut à cette fête du cœur et de la gratitude.

« Quand le jeune Léon célébra sa première messe, il était dans sa vingt-huitième année. Il était un homme jeune, plein de force, d'ardeur, et d'enthousiasme. Ses idées fondamentales, que la pratique des affaires et l'exercice du Ministère suprême élargissent, se développaient dans son esprit. Il était un homme jeune, plein de force, d'ardeur, et d'enthousiasme. Ses idées fondamentales, que la pratique des affaires et l'exercice du Ministère suprême élargissent, se développaient dans son esprit.

« Ce qui frappe, en effet, dans ses lettres à sa famille, depuis le collège de Viterbe jusqu'à l'Académie des nobles ecclésiastiques, est l'ardeur de son esprit, le caractère universel qu'il portera dans ses travaux de Perouse et de ses actes de Pontife. Il est ardent, il est ardent, il est ardent. Il est ardent, il est ardent, il est ardent.

« Voilà l'étoffe de la statue. Mais Léon XIII ne borna pas son ambition à cette appropriation des deux traditions, et des deux cultures. Il fut un homme de son temps. Cette adhésion au génie latin, cette fidélité au sens catholique, pour le faire valoir, il faut trouver une voie nouvelle, dans le monde moderne, dans le monde moderne, dans le monde moderne.

« Le ministère cubain. La Havane, 31 décembre. — Le ministère de la colonie n'est pas en confiance. M. Amador refusa le portefeuille du commerce.

« L'attitude des États-Unis. Madrid, 31 décembre. — Quelques journaux étrangers disent que la scène politique qui se passe impose le silence aux États-Unis. Les journaux américains ont pu échapper à la censure, mais ils ont pu échapper à la censure, mais ils ont pu échapper à la censure.

« Cours de clôture au comptant du 31 décembre. Les cours de clôture au comptant du 31 décembre. Les cours de clôture au comptant du 31 décembre.

MORT DE M^r DUSSERRE archevêque d'Alger

Un télégramme d'Alger annonce que M^r Dusserre, archevêque d'Alger, est mort jeudi matin, à huit heures vingt-cinq, au séminaire Notre-Dame d'Alger, où tout le clergé de la ville se trouvait réuni.

La date des obsèques n'est pas encore fixée. M^r Prosper-Auguste Dusserre était originaire du département Nord ; il naquit à Avesnes, le 20 avril 1833. Il fut sacré évêque de Constantinople et d'Illipone le 15 décembre 1878. Nommé coadjuteur du cardinal Lavergne, archevêque d'Alger, avec future succession, par décret du 4 février 1880, il fut préconisé en cette qualité dans le consistoire du 27 février de la même année, avec le titre d'archevêque de Damas in partibus infidelium. Archevêque d'Alger depuis le 26 novembre 1892, M^r Dusserre est comte romain et assistant au trône pontifical.

LES NOCES DE DIAMANT DE LÉON XIII

Notre correspondant particulier de Rome nous écrit : « Rome, 30 décembre. Le 1^{er} janvier 1898, le sixième anniversaire de la première messe du Saint-Père. Mais les vraies solennités n'auront lieu que le 2 mars, veille des fêtes du couronnement et du retour au trône d'Espagne. Jusqu'à ce jour, on n'a eu que des fêtes de circonstance, et une lettre de coadjuteur de l'épiscopat autrichien qui marque avec précision la place du pontificat de Léon XIII dans l'histoire de l'Église. Les conditions et les besoins du siècle. Chaque catholique doit, en ces jours, méditer, avec Rome. Qu'il nous permette d'apporter notre modeste tribut à cette fête du cœur et de la gratitude.

« Quand le jeune Léon célébra sa première messe, il était dans sa vingt-huitième année. Il était un homme jeune, plein de force, d'ardeur, et d'enthousiasme. Ses idées fondamentales, que la pratique des affaires et l'exercice du Ministère suprême élargissent, se développaient dans son esprit. Il était un homme jeune, plein de force, d'ardeur, et d'enthousiasme. Ses idées fondamentales, que la pratique des affaires et l'exercice du Ministère suprême élargissent, se développaient dans son esprit.

« Ce qui frappe, en effet, dans ses lettres à sa famille, depuis le collège de Viterbe jusqu'à l'Académie des nobles ecclésiastiques, est l'ardeur de son esprit, le caractère universel qu'il portera dans ses travaux de Perouse et de ses actes de Pontife. Il est ardent, il est ardent, il est ardent. Il est ardent, il est ardent, il est ardent.

« Voilà l'étoffe de la statue. Mais Léon XIII ne borna pas son ambition à cette appropriation des deux traditions, et des deux cultures. Il fut un homme de son temps. Cette adhésion au génie latin, cette fidélité au sens catholique, pour le faire valoir, il faut trouver une voie nouvelle, dans le monde moderne, dans le monde moderne, dans le monde moderne.

« Le ministère cubain. La Havane, 31 décembre. — Le ministère de la colonie n'est pas en confiance. M. Amador refusa le portefeuille du commerce.

« L'attitude des États-Unis. Madrid, 31 décembre. — Quelques journaux étrangers disent que la scène politique qui se passe impose le silence aux États-Unis. Les journaux américains ont pu échapper à la censure, mais ils ont pu échapper à la censure, mais ils ont pu échapper à la censure.

« Cours de clôture au comptant du 31 décembre. Les cours de clôture au comptant du 31 décembre. Les cours de clôture au comptant du 31 décembre.

BOURSE DE PARIS DU 31 DÉCEMBRE

Table of stock market data for Paris, including various bonds and shares.

BOURSE DE LILLE DU 31 DÉCEMBRE

Table of stock market data for Lille, including various bonds and shares.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS DU 31 DÉCEMBRE

Table of commodity market data for Paris, including various goods and prices.

BOURSE DE LILLE DU 31 DÉCEMBRE

Table of stock market data for Lille, including various bonds and shares.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS DU 31 DÉCEMBRE

Table of commodity market data for Paris, including various goods and prices.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS DU 31 DÉCEMBRE

Table of commodity market data for Paris, including various goods and prices.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL

Les affaires d'Espagne. — Apologie de la conduite du général Weyler. — Apologie de la conduite du général Weyler.

Le ministère cubain. La Havane, 31 décembre. — Le ministère de la colonie n'est pas en confiance. M. Amador refusa le portefeuille du commerce.

L'attitude des États-Unis. Madrid, 31 décembre. — Quelques journaux étrangers disent que la scène politique qui se passe impose le silence aux États-Unis.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL

Les affaires d'Espagne. — Apologie de la conduite du général Weyler. — Apologie de la conduite du général Weyler.

Le ministère cubain. La Havane, 31 décembre. — Le ministère de la colonie n'est pas en confiance. M. Amador refusa le portefeuille du commerce.

L'attitude des États-Unis. Madrid, 31 décembre. — Quelques journaux étrangers disent que la scène politique qui se passe impose le silence aux États-Unis.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL

Les affaires d'Espagne. — Apologie de la conduite du général Weyler. — Apologie de la conduite du général Weyler.

Le ministère cubain. La Havane, 31 décembre. — Le ministère de la colonie n'est pas en confiance. M. Amador refusa le portefeuille du commerce.

L'attitude des États-Unis. Madrid, 31 décembre. — Quelques journaux étrangers disent que la scène politique qui se passe impose le silence aux États-Unis.

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL

Les affaires d'Espagne. — Apologie de la conduite du général Weyler. — Apologie de la conduite du général Weyler.

Le ministère cubain. La Havane, 31 décembre. — Le ministère de la colonie n'est pas en confiance. M. Amador refusa le portefeuille du commerce.

L'attitude des États-Unis. Madrid, 31 décembre. — Quelques journaux étrangers disent que la scène politique qui se passe impose le silence aux États-Unis.

BOITES SUPPLÉMENTAIRES. Les lettres de Roubaix pour Roubaix, les lettres de Lille pour Lille, les lettres de Valenciennes pour Valenciennes, etc.